

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, Musica Sacra / Te Deum de Thierry Escaïch, mercredi 24 juin 2026. Stephanie Childress (direction)

Un projet inédit au coeur des Hauts-de-France : le *Te Deum* pour *Notre-Dame*, originellement conçu pour la réouverture de Notre-Dame de Paris est la dernière partition sacrée spectaculaire et enivrante de Thierry Escaïch, lui-même l'un des organistes titulaires de Notre-Dame (depuis 2024). Lille accueille cette partition majeure de la liturgie chrétienne contemporaine dont l'écriture et le texte spécialement écrit pour l'occasion, évoquent les passages et transformations de l'âme humaine...



... à travers une série de séquences dramatiques et spirituelles défendues par l'orgue, les solistes, les chœurs et l'orchestre à son complet. L'œuvre est parue au disque (Alpha), complément décisif pour le rayonnement d'une partition magistrale, saluée par notre CLIC de CLASSIQUENEWS... LIRE aussi notre compte rendu critique du **cd Te Deum pour Notre-Dame de Thierry Escaich** (<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-thierry-escaich-te-deum-pour-notre-dame-thierry-escaich-alain-antinoglu-1-cd-alpha-classic-juin-2025/>).



C'est un événement incontournable au moment où **l'Orchestre national de Lille fête ses 50 ans**, dans ce projet avec le concours de **120 choristes issus de l'ensemble Septentrion, du Jeune Chœur des Hauts-de-France, d'Ineffable et d'Ekla**. Sous la direction de la cheffe d'orchestre franco-britannique **Stephanie Childress** (cheffe principale invitée de l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya), cette série se déploiera ensuite à la Cathédrale Notre-Dame d'Amiens le 25 juin, puis au Théâtre impérial de Compiègne le 26 juin.

A SACRA : Thierry Escaich, Te Deum pour Notre-Dame
Mercredi 24 juin 2026, 20h
Durée : 1h15
LILLE, Cathédrale Notre-Dame de la Treille



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE
Orchestre National de Lille :
<https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/musica-sacra-lille>

approfondir

LIRE aussi notre critique complète du CD Te Deum pour Notre-Dame par Thierry Escaich (1 cd Alpha) / CLIC de CLASSIQUENEWS
/ février 2026 :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-thierry-escaich-te-deum-pour-notre-dame-thierry-escaich-alain-antinoglu-1-cd-alpha-classic-juin-2025/>

extrait de **notre critique** (par Adrien De Vries) :

La réussite vient du dépassement assumé de la stricte liturgie

; Escaich réussit une cathédrale musicale digne de son écrin et sujet, dramatique, taillé pour la scène, dont la vitalité expressive s'appuie surtout sur le livret de Nathalie Nabert : y paraissent les figures qui ont marqué l'histoire de la Notre-Dame ; Saint-Louis, mais aussi parmi les personnalités profanes le conférencier du XIXème, Frédéric Ozanam, sans omettre les personnages de Victor Hugo



[Quasimodo et Esmeralda], comme ses textes eux mêmes [*la Légende des siècles, Les Contemplations*].

De cette évocation riche et dense, le compositeur a bâti son oratorio en 4 parties comme un cheminement qui part de la matière qui n'éclaire pas, à la flamme éblouissante qui éclaire mais ne brûle pas. Fournaise, combustion, fusion, élévation... l'auditeur passe d'un monde à l'autre, grâce à la formidable créativité du compositeur, grâce au bouillonnement impressionnant de sa forge sonore...

[CRITIQUE CD événement. THIERRY ESCAICH : TE DEUM pour NOTRE-DAME : Thierry Escaich, Alain Antinoglu \(1 cd Alpha classic juin 2025\)](#)

Menuhin Festival Gstaad 2026 : Daniel Hope inaugure sa première programmation : « Family Matters », 16 juil – 5 sept 2026 (temps forts 1)

**Au moment où le violoniste Daniel Hope,
familier du Festival, prend la direction
artistique, le premier Festival estival
de Suisse célèbre avec éclat et dans
l'excellence sa 70ème édition...**

**MENUHIN Festival Gstaad
70ème anniversaire
16 juillet – 5 septembre 2026**

Daniel Hope présente sa première programmation et précise les

orientations et nouveautés du premier festival estival en Suisse...



Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est devenu le rendez vous estival majeur en Europe. Pour ses 70 ans, le Festival présente la première programmation de son nouveau directeur artistique, le violoniste **Daniel Hope**.

Une histoire de famille... « **Family matters** », le nouveau directeur, proche de Yehudi Menuhin et comme lui violoniste, renoue avec l'esprit familial défendu par le fondateur : il y a 70 ans, Yehudi Menuhin réunissait dans le Saanenland amis et compagnons du monde entier, dans un esprit d'ouverture, de fraternité, de respect.

Du 16 juillet au 5 septembre 2026, le Menuhin Festival Gstaad 2026 affiche ainsi plus de 75 concerts dans les églises de Saanen, Zweisimmen, Lauenen, Gsteig et Rougemont, ainsi que sous la fameuse Tente du Festival à Gstaad.

Parmi les nouveautés majeures : **The Summit**, un forum consacré aux enjeux d'avenir de la musique, de la culture, de

l'économie et de la société, les « **President's hikes** » , randonnées guidées par le président du festival associant musique, Nature et rencontres ; des parcours en pleine nature où les intermèdes musicaux transforment les montages en nouvelles écrans de concert, sans omettre le cycle de films au ciné théâtre de Gstaad pour (re)découvrir les coulisses et revivre les moments marquants de l'histoire de la musique.

La musique est une famille

À travers le thème «**Family Matters**» («**Histoires de famille**» / «**La famille compte**») **Daniel Hope explore les facettes de la famille** : celle dans laquelle on naît et celle que l'on rencontre au fil de sa vie par la musique et l'art. Proximité et distance, appartenance et frictions structurent le programme ; le cycle musical ainsi proposé confirme que l'art unit les individus, quelles que soient leurs origines (ainsi le pensait Yehudi Menuhin). Daniel Hope lui-même fait partie de la famille du Festival depuis 1975, grâce à sa mère Eleanor, qui fut l'agente de Menuhin ; il joue au Festival depuis ses débuts comme violoniste en 1992. «Mon premier programme de l'édition 2026 est axé sur le partage : les rencontres entre les générations, les amitiés qui se nouent sur scène et en coulisses, l'échange mutuel d'expériences et d'inspirations», précise Daniel Hope.

Grands chefs, grands orchestres, grands solistes

Le programme 2026 réunit ainsi de grands noms : Zubin Mehta dirige et fête son 90e anniversaire ; Pinchas Zukerman se joint à lui pour l'ouverture du Festival. Parmi les autres temps forts, citons entre autres Jaap van Zweden et le Gstaad

Festival Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Vasily Petrenko, le Budapest Festival Orchestra sous la baguette d'Iván Fischer, et le Royal Danish Orchestra. Sans omettre les grands solistes dont Daniil Trifonov, Sir András Schiff, Khatia Buniatishvili, Thomas Hampson, Gabriela Montero, Julia Lezhneva, Maurice Steger, Steven Isserlis, Regula Mühlemann et Isata Kanneh-Mason Sous le nouveau label « Next Generation », Daniel Hope présente aussi de jeunes talents prometteurs tels Edna Unseld, Maxim Lando et Hayato Sumino...

Nouveaux formats et offre élargie

Avec THE SUMMIT / The Summit (week-end des 24 et 25 juillet 2026), le Festival donne naissance à un forum dédié aux enjeux d'avenir. L'édition inaugurale est co-présentée par Forbes Swiss. Y interviennent des personnalités issues du monde de la musique, de la culture, des affaires, de la société civile. À l'issue de deux journées de tables rondes, de discussions et de différents formats de concerts, le week-end se clôturera par un concert caritatif exceptionnel avec David Garrett et le Guarneri del Gesù Club.

L'offre DISCOVERY / Discovery s'enrichit de formats interactifs, ateliers et visites des coulisses pour petits et grands. Un moment fort pour les familles : Pierre et le Loup interprété par le Royal Philharmonic Orchestra (Daniel Hope, narrateur).

UN FESTIVAL ACADEMIE

Dédiée à la direction d'orchestre, au piano, au chant et aux cordes, la Menuhin Festival Academy demeure le cœur du soutien aux jeunes talents. Daniel Hope prend personnellement la direction artistique de la String Academy, perpétuant ainsi

l'héritage pédagogique de Menuhin : apprendre, jouer, s'épanouir au sein d'une communauté inspirante. «L'Académie est un lieu où les générations apprennent les unes des autres, un exemple concret du principe directeur "La famille compte"», souligne Daniel Hope.

Nos coups de coeur CLASSIQUENEWS

La série de concerts Moutain Spirit

Les concerts en altitude au sommet de l'Eggli Moutain Spirit comptent parmi les moments forts de l'été du Menuhin Festival Gstaad. Perchés au-dessus du Saanenland, ils associent musique, gastronomie, panorama alpin spectaculaire ; la musique classique sous toutes ses formes : tango, swing, gipsy jazz mais aussi musiques actuelles et DJ set.

Le GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA / GFO – un ambassadeur pour le Festival

Depuis 2010, le Gstaad Festival Orchestra apporte un souffle exceptionnel au Festival, en particulier, les grands concerts sous la tente de Gstaad. Il est à la fois l'ambassadeur et l'ensemble attitré de la Gstaad Conducting Academy. Le chef et pédagogue Jaap van Zweden a renouvelé son engagement pour trois années supplémentaires, consolidant ainsi son lien de longue date avec le Festival en tant que Chief Conductor. Après une tournée asiatique en formation de chambre l'automne dernier, le programme 2026 comprend une production de La Bohème de Puccini à Baden-Baden avec Benjamin Bernheim, une tournée européenne et des concerts avec Daniel Hope en soliste, consacrés notamment à la Symphonie n° 5 de Beethoven et au Concerto pour violon op. 61 d'Elgar.



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des concerts, les artistes et orchestres invités sur le site du **70è MENUHIN festival Gstaad** : <https://www.menuhin.ch/fr>

Crédits photos © Raphaël Faux, © Bailey Davidson Photography

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS, les 6 et 7 juin.
Gabriel Fauré : Requiem,
Dolly... Marius Stieghorst**

Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique de *Après un rêve* et la douceur enfantine de *Dolly*, à l'émotion simple et profonde du *Cantique de Jean Racine*, le programme culmine avec le sublime *Requiem*, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce, de sérénité, de délivrance apaisée...

Prière intimiste et sereine

Pilier du patrimoine sacré français, le Requiem de Fauré a été principalement connu sous sa forme musicale récente, (en particulier symphonique, datant de 1901, probablement de la main de son élève, Jean Roger-Ducasse), en rien comparable avec la version originelle, récemment découverte en 1994. Cette version a été conçue alors que Fauré était organiste de La Madeleine à Paris, de 1896 à 1905.

Orchestre de chambre plutôt que symphonique

Même dans sa version orchestrale en grand effectif, la partition, profondément intimiste et recueilli, déploie de la mort, une série de visions frappantes par leur quiétude et leur sérénité. Ici pas de Dies Irae: ni colère ni déluge choral... La déploration s'inscrit dans la volonté de changement du rituel musical comme dans la prière individuelle. Ainsi

selon le rite parisien, respecté aussi par Du Caurroy ou Dubois, Fauré intègre le Pie Jesu (à la place du Dies Irae). La composition a été réalisée entre le décès de son père (1885) et celui de sa mère (1888), précisément à partir de 1887. Les 7 sections suivent la tonalité de ré. Créé le 16 janvier 1888, le Requiem est une oeuvre de transparence et de légèreté avec laquelle l'auteur selon ses propres mots, souhaitait rompre avec l'habituel musique d'enterrement qu'il jouait continûment à La Madeleine et ailleurs, comme organiste désigné. Or ni l'Offertoire ni le Libera me pour baryton n'étaient alors achevés. Ce n'est qu'en janvier 1892 que les 7 mouvements furent alors totalement présentés. Tout prépare et se résout dans l'ultime 7è section « In paradisum », évocation inédite jusque là où le compositeur « ose » exprimer la quiétude des défunts, ce reposer éternel et serein qui leur est promis... quand la tradition avant Fauré était de conclure le cycle sur le Libera me, prière collective et individuelle, traversée par le sentiment de doute et d'inquiétude impérieuse.

SAMEDI 6 JUIN 2026 – 20h30
DIMANCHE 7 JUIN 2026 – 16h
Théâtre d'Orléans, salle Touchard

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
FAURÉ REQUIEM – Orchestre Symphonique
d'Orléans

Réservez vos places directement sur le
site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans



:

<https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-da-nube-moldau/>

FAURÉ : Requiem
Après un rêve

Dolly, suite d'orchestre
Cantique de Jean Racine

Direction : Marius Stieghorst
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Emilie Legroux

Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais

Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1 h 45 – avec entracte



OPÉRA DE RENNES. Mer 20, jeu 21 mai 2026. HAENDEL : Le Triomphe du temps et de la Désillusion, Le Banquet Céleste

Premier *oratorio* du jeune G. F. Haendel, composé à Rome en 1707, *Le Triomphe du temps et de la désillusion* présente expose la joute de 4 allégories : la Beauté, le Plaisir, la Désillusion et le Temps ; tous s'affrontent sur l'avenir de la Beauté. La maturité du compositeur Saxon, âgé de 22 ans et réalisant ainsi son « grand tour » italien, affirme un tempérament génial taillé pour le théâtre et l'expression des passions humaines. Un an après *Le Triomphe du temps*, Haendel livre son second *oratorio* tout aussi

spectaculaire et profond : [La Resurrezione de 1708, précédent \(mars 2025\)](#) présenté par Le Banquet Céleste sur la scène rennaise... Avec ces deux oratorios « romains », Haendel fixe un modèle du genre, où la veine sacrée rivalise de poésie et de justesse avec l'opéra profane.

ROME, 1707

A peine la vingtaine, Haendel qui a quitté Florence (où il a livré son opéra Rodrigo pour la Cour des Medicis), rejoint Rome où les princes les plus puissants de la cité pontificale rivalisent pour soutenir et mécéner le jeune prodige... Après leur mémorable Résurrection en 2024-2025, **le Banquet Céleste** poursuit ainsi son cycle consacré aux oratorios de Haendel. Aux côtés des interprètes du Banquet Céleste, la distribution de solistes réunit **Catherine Trottman**, **Blandine de Sansal**, **Rémy Brès-Feuillet** et **Thomas Hobbs** ; chacun incarne les quatre personnages, dirigés par **Simon Proust**, chef d'orchestre invité (révélation aux Victoires de la Musique 2025).

Ce plateau prometteur défend « l'œuvre d'une vie, celle de Haendel, qui a retouché la partition jusqu'à sa mort pour viser la perfection. Oratorio profane, proche de l'opéra dans la théâtralité de sa musique, il questionne les choix de vie, entre insouciance face au temps qui passe, plaisirs immédiats et renoncements. ». La question centrale de la partition est la vanité de toute chose et la sagesse qu'il faut tirer d'une véritable leçon d'humilité.

ce nouveau jalon haendélien est aussi l'occasion de fêter les 10 ans de résidence du Banquet Céleste à l'Opéra de Rennes.

HAENDEL : Le Triomphe du temps et de la Désillusion
Le Banquet Céleste
Opéra de Rennes
Mercredi 20 mai 2026 à 20h
Jeudi 21 mai 2026 à 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
RENNES :
<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-triomphe-du-temps-et-de-la-desillusion>

Durée 2h40 entracte compris
Chanté en italien, surtitré en français
Dès 12 ans

LIRE aussi notre critique de La Resurrezzione de Haendel par Le
Banquet Céleste à l'Opéra de RENNES, mars 2025 :
<https://www.classiquenews.com/critique-oratorio-opera-de-rennes-le-14-mars-2025-haendel-la-resurrezzione-1708-le-banquet-celeste-paul-antoine-benos-djian-thomas-hobbs-celine-scheen-thomas-dolie/>

CRITIQUE, oratorio. OPÉRA DE RENNES, le 14 mars 2025. Haendel : La Resurrezzione, 1708. LE BANQUET CÉLESTE. Paul-Antoine Bénos-Djian, Thomas Hobbs, Céline Scheen, Thomas Dolié...

OPÉRA DE MASSY. MOZART : Messe en ut, mardi 12 mai 2026. Orchestre de l'Opéra de Massy, 5 Chœurs... Dominique Rouits

CHANTER ENSEMBLE... Mozart n'aura jamais été aussi populaire et fédérateur. Le concert à l'affiche de **l'Opéra de Massy** concrétise une année entière de travail, de répétitions, de rencontres – une saison de vie musicale partagée entre des hommes et des femmes venus de tout le territoire de l'Essonne. « Tous ont choisi, ensemble, de se mesurer à l'un des sommets de la musique sacrée.

Cinq chœurs. Des centaines de chanteurs amateurs et professionnels. Des élèves du conservatoire du Val d'Yerres, des jeunes du collège Condorcet de Dourdan, des choristes de Massy et des communes alentour. Des voix de tous les âges, de tous les horizons, qui

ont appris à se connaître, à s'écouter, à respirer ensemble – et qui montent ce soir sur scène avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy pour donner vie à la **Grande Messe en ut mineur de Mozart.**

Ce projet est l'illustration de ce en quoi nous croyons profondément : la musique classique n'est pas réservée à une élite. Elle est un bien commun, un espace de dépassement de soi, un lieu de rassemblement. Et quand un orchestre professionnel et des chœurs du territoire se retrouvent pour porter une œuvre aussi exigeante, aussi magnifique, il se passe quelque chose qui dépasse la simple performance », précise **Philippe Bellot**, directeur de l'Opéra de Massy.

MOZART : Grande Messe en ut
Mardi 12 mai 2026, 20h
Opéra de Massy

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/messe-en-ut.html?cmp_id=77&news_id=1210&vID=3

Grande Messe en ut de Mozart
par l'Orchestre de l'Opéra de Massy et des chœurs.

PROGRAMME

Wolfgang A. Mozart – Exsultate, jubilate (Exultez, réjouissez-vous), K. 165 / Grande Messe en Ut mineur K.427

Télécharger **la feuille de salle :**

<file:///Users/classiquenews/Downloads/programme-messe-en-ut-120526.pdf>

distribution

Orchestre de l'Opéra de Massy

DIRECTION : Dominique Rouits

SOPRANO : Lisa Chaïb-Auriol

MEZZO-SOPRANO : Séraphine Cotrez

TÉNOR : Cyril Verhulst

BARYTON : Jean-Gabriel Saint-Martin

COORDINATION DES CHŒURS

Johanna Manteaux

5 CHŒURS

Chœur L'Atelier

direction : Benjamin Woh

Chorale Accord

direction : Philippe Pouly

Chœur Les Villains de Massy

direction : Pascale Charles

Chœur du conservatoire du Val d'Yerres

direction : Isabelle Coulmeau

Classe CHAM vocale du

collège Condorcet de Dourdan

direction : Pierre Zevort

Grand messe symphonique et opératique

La Grande Messe en ut de Mozart. Récemment marié (avec la 3^e sœur Weber, Constance en août 1782), Mozart compose comme pour remercier le providence, une grande Messe de célébration... dépassant le cadre d'une messe brève en 5 mouvements. Mozart voit plus grand : il édifie, dans l'esprit d'une messe cantate

voire d'une messe symphonique (dans le sillon des œuvres de Haydn), une architecture sacrée grandiose (quoique inachevée comme sa seule partition suivante, le Requiem...) : le jeune époux cumule alors les commandes, variant les styles dans chaque œuvre pour mieux démontrer

Kyrie, Gloria (8 numéros), Credo (amorcé non achevé), Sanctus final (sans Agnus Dei, jamais abouti).

La diversité des styles, la dextérité de Wolfgang dans le changement d'écriture marquent l'influence du baron Gottfried van Swieten (1734-1803), directeur de la Bibliothèque impériale, personnalité majeure de la Vienne des Lumières (librettiste de Haydn pour La Création de 1801)...

La partition est créée le 26 oct 1783 à Saint-Pierre de Salzbourg avec Constance en soliste. Contepoint vertigineux, mélodies irrésistibles, double chœur, airs opératiques réservés aux solistes... l'œuvre surprend par l'ambition réussie de sa conception. Fidèle à l'usage courant, Mozart recycle les Kyrie et Gloria dans son oratorio Davidde pénitente (1785).

**CRITIQUE, DVD, BLU RAY
événement. JOHANN SEBASTIAN
BACH (1685-1750) : JOHANNES-
PASSION / La Passion selon**

Saint-Jean. Tölzer Knabenchor (solistes et chœur), Linard Vrieling...Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry)

Dès l'impressionnante introduction exigeant de tout l'orchestre et de l'ensemble des choristes (ample portique d'ouverture : « *Herr, unser Herrscher, dessen Ruhn* » qui plonge dans la majesté du tragique), cette *Passion selon Saint-Jean* affirme un très fort tempérament collectif, d'abord porté par le chœur invité sous la nef de la Chapelle Royale : les garçons de l'excellent Tölzer Knabenchor (Chœur de garçons de Tölz), très investis et expressifs, d'autant plus habiles qu'ils sont familiers de la partition,... ils expriment l'intensité comme le relief de chaque séquence. La construction spirituelle de la Passion se réalise avec une rare acuité : Bach ayant conçu un drame sacré entre bouleversante tendresse compassionnelle et épisodes

tragiques souvent fulgurants.

Même le cynisme parodique, l'ironie mordante de la foule humiliant et se moquant de Jésus (couronné d'épines entre autres) puis leur haine barbare appelant à le crucifier, ou la frénésie des soldats se partageant la tunique pourpre du supplicié... se déversent sans fard.



Le génie de la synthèse et l'exigence poétique façonnent une écriture particulièrement dramatique qui souligne tout le sens du Sacrifice de Jésus : ici pas de chanteuses, mais une distribution essentiellement masculine, les airs pour soprano étant assurés par les jeunes solistes du chœur invité, dont quatre particulièrement

investis, palmes spéciales pour le soprano exalté, ardent, faisant feu de tout bois, d'une exceptionnelle vitalité ; sans omettre le jeune alto pour l'air axial de toute la partition (« Es ist vollbracht » / Tout est accompli avec viole de gambe) mais aussi le soprano réalisant le second air le plus bouleversant avec flûte, hautbois, basson, « Zerfließe, mein Herze... / Fonds, mon cœur en flots de larmes... » ; le chant de ces garçons là est autant impliqué sinon davantage encore que leurs aînés ... Assurément les piliers de la production sont les 4 jeunes solistes sortis du Chœur munichois : les spectateurs français découvrent ce chant engagé de la part de jeunes chanteurs venus d'outre-Rhin, d'autant plus saisissants que tels formation et style sont encore absents dans l'Hexagone. Créé depuis 1956, les jeunes interprètes originaires de Haute Bavière déploient des qualités expressives indiscutables,

surprenantes même de la part d'aussi jeunes chanteurs. Leur approche est d'autant plus juste qu'elle respecte les conditions de réalisation de l'époque où Bach était directeur de la musique à Saint-Thomas et à Saint-Nicolas de Leipzig.

Aux côtés des plus jeunes, l'Évangéliste de **Linard Vrielink** fusionne dramatisme et élégance dans un chant très proche du texte, ardent diseur, de bout en bout passionnant. Saluons aussi la somptueuse basse **Nicolas Brooymans**, comme **Halidou Nombre**, soliste issu de l'Académie de l'Opéra Royal.



Le geste ample, sobre de **Gaétan Jarry**, précis et clair qui nous gratifie de beaux phrasés, restitue l'humanité, une douceur salvatrice, en particulier dans le dernier chœur, attendrissante et enveloppante (saisissant « ***Ruht wohl / Reposez en paix*** ») qui bouleverse littéralement par sa justesse et sa sincérité. Sans réserve, un témoignage incontournable d'un concert mémorable sous les ors et le marbre de la Chapelle Royale. Ce concert fixe le très haut intérêt des programmes présentés à Versailles dans le cadre de la Semaine Sainte chaque année.

CRITIQUE, DVD, BLU RAY événement. JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) : JOHANNES-PASSION / La Passion selon Saint-Jean – [1 dvd, 1 Blu Ray – Château de Versailles Spectacles](#) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026

Linard Vrielink (l'Évangéliste)
Moritz Kallenberg, ténor

Nicolas Brooymans (Jésus)
Halidou Nombre (Pilate)
Solistes du Tölzer Knabenchor (Munich)

Tölzer Knabenchor, [Orchestre de l'Opéra Royal] / Gaétan
Jarry, direction

présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation du DVD BLU RAY Passion selon Saint-Jean de Bach / Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor (Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024) :

<https://www.classiquenews.com/dvd-blu-ray-evenement-js-bach-la-passion-selon-saint-jean-orchestre-de-lopera-royal-tolzer-knabenchor-chateau-de-versailles-spectacles-cvs-avril-2024/>

Œuvre majeure de la musique sacrée, conçue à l'origine pour le Vendredi Saint 7 avril 1724, elle invite à une méditation mystique. Elle est dirigée par Gaétan Jarry à la tête des instrumentistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal et la participation non moins exceptionnelle du Tölzer Knabenchor, chœur d'enfants fondé depuis 1956, particulièrement familier de l'interprétation de Bach... – dvd coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 – Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

[DVD BLU RAY événement, annonce. JS BACH : La Passion selon Saint-Jean, Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor \(Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024\)](#)

LES ARTS FLORISSANTS. Chantez Bach ! PARIS, Philharmonie : merc 13 mai 2026. Paul Agnew (direction)

Paul Agnew poursuit avec les musiciens des Arts Florissants son cycle « *Bach, une vie en musique* »... La nouvelle étape de mai 2026 est consacrée à une période cruciale pour le compositeur : sa première année à Leipzig... Au printemps 1723, Johann Sebastian Bach obtient le poste de Cantor de la ville de Leipzig... mais sans avoir été le premier choix. Il lui faut donc faire ses preuves. Son entrée en fonctions s'accompagne d'une très intense activité d'écriture ; ...

... son nouveau poste l'engage notamment à fournir une cantate

pour chaque dimanche et jour férié. S'ajoute encore la direction musicale de ces nouvelles compositions. Le temps de répétition étant très limité, Bach ne dispose souvent que d'une seule journée pour travailler une nouvelle pièce avant qu'elle ne soit donnée en public.

Le programme conçu par Paul Agnew célèbre l'effervescence créative de Bach « en cette folle année 1723 », marquée par une productivité exceptionnelle et un travail quasi quotidien sur la forme de la cantate. Les quatre œuvres réunies ici – toutes trois de 1723 – sont ainsi mises en regard d'une autre cantate, écrite par un compositeur dont Bach était admirateur : Dietrich Buxtehude.

**Chantez Bach / Leipzig, 1723
PARIS, Philharmonie
mercredi 13 mai 2026, 20h**



**LES ARTS FLORISSANTS / Paul Agnew (direction)
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Arts
Florissants :**

<https://www.arts-florissants.org/evenements/chanter-bach-leipzig>

À la Philharmonie de Paris, le public sera invité à chanter avec les chanteurs et instrumentistes des Arts Florissants à l'issue du concert, lors d'un « bis » participatif préparé à l'avance. De quoi faire de cette soirée un moment de partage fort en émotion...

42e Festival de l'Abbaye Royale de l'Épau. Du 19 au 27 mai 2026 : André Manoukian, ONPL, Le Poème Harmonique, Arielle Beck, Éric Tanguy, Avi Avital...

Le 42ème Festival de l'Abbaye Royale de l'Épau se déroule du 19 au 27 mai 2026 : nouvelle promesse d'un cycle enchanteur aux portes du Mans... L'art de marier patrimoine et musique est depuis toujours dans l'ADN du Festival de l'Épau. Les concerts et événements investissent tous les lieux d'un site spectaculaire, adapté à chaque expérience : dortoir (*midis musicaux* à 12h30, *heures musicales* à

18h), Abbatale (*grands concerts* de 20h30)... En outre, les valeurs structurant l'événement demeurent toujours aussi fédératrices et inspirantes, d'édition en édition : « *transmission, création, jeunesse, partage...* ». Éclectique et ouverte, généreuse et diversifiée, la programmation de ce 42ème Festival privilégie les grands interprètes et les jeunes talents...



... ; la musique contemporaine aussi grâce à la présence du compositeur **Éric Tanguy** (grand invité cette année), tandis que **André Manoukian** en guide quotidien, propose à 18h, 5 rendez-vous (« *Heures musicales* »), histoires de musique (avec extraits, récits, impros, mises en perspectives...) qui offrent des clés d'écoute et de compréhension aux oeuvres jouées chaque jour. Ainsi, par exemple, la journée du 20 mai est-elle dédiée au génie de Bach : chaque étape de la programmation du jour, illustre / éclaire le compositeur : « Bach, l'infini en partage » à 12h30 (Midi musical avec **David Lively**, piano), puis à 18h : « Heure musicale » avec André Manoukian (« Bach : une musique pour comprendre le monde »), enfin grand concert à 20h30 : Cantates de Bach et Agnus Dei d'Eric Tanguy par **le Poème Harmonique** et **Vincent Dumestre** (« Lumières de Bach »)...

QUELQUES TEMPS FORTS

Abbaye Royale de l'ÉPAU

édition 2026



Le fil rouge **ÉRIC TANGUY** : compositeur en résidence du Festival 2026, Eric Tanguy diffuse sa musique à travers toute la programmation, ce dans toutes les formes et dispositifs : du concert symphonique à la musique de chambre, en passant par le répertoire vocal. Ce dès le concert d'ouverture avec Matka (19 mai, 20h30) ; sa musique dialogue avec Bach à travers l'Agnus Dei (20 mai, 20h30) ; puis avec Philip Glass, Adagio pour cordes (21 mai, 20h30 par l'orchestre de chambre de Wallonie) ...

L'Orchestre National des Pays de la Loire, poursuit son partenariat « structurant », ou ouvrant et clôturant le Festival.

C'est une « mini-résidence » qui en encadre le parcours musical 2026. L'orchestre signe le concert d'ouverture, autour de Mozart et Schumann (en soliste, le clarinetriste Raphaël

Sévère), et le concert de clôture sous la direction et la mandoline d'Avi Avital, dans un programme mêlant Vivaldi, Bach et plusieurs traditions populaires.

Concert d'ouverture, mardi 19 mai 2026 (Abbatiale, 20h30, « de l'intime au grand souffle ») : Tanguy, Mozart, Robert Schumann (direction : Jesko Sirvend) ; concert de clôture, mardi 26 mai 2026 (Abbatiale, 20h30, « Danses et horizons ») : Vivaldi, Bach... (mandoline et direction : Avi Avital)...

Autre rdv incontournable, le 23 mai 2026 à 20h30 sous la nef de l'Abbatiale : « les voix du sacre » par **Les Musiciens du Louvre / M Minkowski**, direction – **grandes œuvres sacrées baroques** de Haendel, Vivaldi...

Tremplin des jeunes tempéraments les plus affûtés et convaincant, le Festival sarthois privilégie la transmission en plaçant la jeunesse au cœur de son activité. **JEUNES INTERPRETES** et talents émergents côtoient des artistes confirmés tout au long de la programmation, notamment lors des concerts de midi, du Tremplin piano et de projets partagés. Engagé, attentif, le festival entend accompagner les artistes de demain, tout en offrant au public la découverte de nouvelles voix et de nouveaux regards sur le répertoire. A ne pas manquer : récital d'**Arielle Beck** (le 21 mai, 12h30 : Mozart, Mendelssohn, Chopin) ; « Trois voix pour un siècle » (**Suzanna Bartal, Julia Pusker, Christian-Pierre La Marca**, le 26 mai, 12h30)...

L'éclectisme bat son plein au cœur d'un Festival ouvert et accessible au plus grand nombre et en direction de tous les publics : au total, entre autres événements et réalisations, l'édition 2026 propose 6 grands concerts à 20h30, 3 master classes (avec les artistes programmés en 2026 : le 20 mai avec David Lively, le 23 mai avec Vincent Ségal, le 26 mai avec CP La Marca), 1 concert à l'Ehpad (20 mai), 2 concerts d'ensembles amateurs (témoignant de son ancrage territorial fort, les 24 et 27 mai), sans omettre les 6 concerts / rencontres pour les scolaires, les 4 midis musicaux... et aussi

une carte blanche à **Vincent Ségal** violoncelle, toute la journée du 22 mai 2026 (concerts à 12h30, 20h30 puis 22h30).

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne sur le site du
Festival de l'ÉPAU :

<https://epau.sarthe.fr/festival-de-lepau-du-19-au-27-mai-2026>



SARTHE CULTURE
Abbaye Royale de l'Épau
Route de Changé
72530 Yvré l'Évêque
02 43 54 72 70
epau.accueil@sarthe.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

VISUEL 2026 : l'affiche du **42è Festival de l'Épau** évoque la figure de la Reine **Bérengère de Navarre**, figure célèbre de la fin du 12ème siècle / Fille de Sanche VI roi de Navarre et de Béatrice de Castille, elle épouse le 12 mai 1191, le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion, sur l'île de Chypre. Elle devient alors reine d'Angleterre, de Chypre, duchesse de Normandie, comtesse du Maine et d'Anjou. Les époux se rendent ensemble en Terre Sainte...



TEASER VIDÉO 2026

entretien

ENTRETIEN avec Marianne Gaussiat, directrice artistique du Festival de l'ÉPAU, à propos de l'édition 2026



Photo : Marianne Gaussiat © Yannick Perrin

CLASSIQUENEWS : Quels sont les fondamentaux du Festival à l'heure de sa 42ème édition en 2026, ces éléments structurants qui ont assuré sa longévité et perpétué sa singularité ?

Marianne Gaussiat : À l'heure de sa 42e édition, le Festival de l'Épau s'appuie d'abord sur une identité extrêmement forte,

liée à son inscription dans un lieu patrimonial exceptionnel : l'Abbaye Royale de l'Épau, fondée au XIII^e siècle par Bérengère de Navarre. La musique y résonne depuis près de huit siècles, ce qui donne au festival un ancrage historique et symbolique très singulier. Sa longévité repose également sur plusieurs fondamentaux qui traversent son histoire depuis sa création en 1983 : l'exigence artistique, le dialogue entre patrimoine et création, l'ouverture à tous les publics et une volonté constante de transmission. Cette singularité se traduit aussi par une programmation qui mêle formats variés et expériences complémentaires : grands concerts symphoniques, musique de chambre, heures musicales, afters, scène ouverte, master classes, actions scolaires ou encore concerts hors les murs. Le festival défend ainsi une vision vivante, accessible et profondément incarnée de la musique classique.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts de cette édition ? En particulier, le fil rouge proposé avec la complicité d'André Manoukian...

Marianne Gaussiat : Cette 42^e édition est traversée par plusieurs temps forts qui incarnent les grandes lignes du projet artistique : la transmission, la création contemporaine, la jeunesse et le partage. L'un des fils rouges majeurs est la présence d'André Manoukian, qui accompagne l'ensemble du festival à travers cinq « Heures musicales » à 18h. L'idée est de proposer une véritable histoire de la musique, accessible et incarnée, mêlant récits, improvisations, analyses et extraits musicaux. Chaque rendez-vous entre en résonance directe avec les concerts du jour : les origines du langage musical autour de Mozart et Schumann, Bach comme figure fondatrice, l'évolution du piano jusqu'aux

écritures contemporaines, les passerelles entre musique savante, jazz et musiques populaires ou encore les liens entre danse et traditions populaires. Ce fil rouge apporte une dimension pédagogique et sensible très forte au festival : il permet d'entrer dans les œuvres autrement, en donnant au public des clés d'écoute et de compréhension dans un esprit exigeant mais convivial. Parmi les autres temps forts, on peut également citer la résidence du compositeur Éric Tanguy, la présence de l'Orchestre National des Pays de la Loire, les cartes blanches à Vincent Ségal, les grandes soirées baroques avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre ainsi que l'attention portée aux jeunes artistes à travers le Tremplin piano et les concerts de midi.

CLASSIQUENEWS : Quel est le fonctionnement et les enjeux de la résidence du compositeur Eric Tanguy ?

Marianne Gaussiat : La résidence du compositeur Éric Tanguy constitue l'un des axes structurants de cette édition 2026. Figure majeure de la musique française contemporaine, il est présent tout au long du festival à travers plusieurs œuvres qui dialoguent avec les grands compositeurs du répertoire. Le principe de cette résidence est précisément de ne pas isoler la création contemporaine, mais de l'inscrire dans une continuité vivante avec l'histoire de la musique. Ses œuvres apparaissent ainsi dans des contextes très différents : dès le concert d'ouverture avec Matka aux côtés de Mozart et Schumann, dans un dialogue avec Bach autour de l'Agnus Dei, avec son Adagio pour cordes en regard de Bach et Philip Glass ou encore dans le trio programmé lors du concert « Trois voix pour un siècle ». L'enjeu est double : défendre la création contemporaine auprès du public du festival, mais aussi montrer

qu'elle peut dialoguer naturellement avec les grandes œuvres patrimoniales. Cette résidence affirme ainsi que la musique contemporaine n'est pas un territoire à part, mais une composante essentielle de la musique vivante aujourd'hui.

CLASSIQUENEWS : Comment s'articule votre partenariat avec l'ONPL ?

Marianne Gaussiat : L'ONPL occupe une place centrale dans l'édition 2026 à travers une véritable mini-résidence qui ouvre et clôture le festival. Ce partenariat témoigne d'un engagement précieux à nos côtés et d'un soutien fort apporté à cette grande phalange du territoire dans une période particulièrement sensible de son histoire... L'orchestre assure ainsi le concert d'ouverture avec Raphaël Sévère dans un programme réunissant Éric Tanguy, Mozart et Schumann, puis le concert de clôture autour d'Avi Avital, dans un programme mêlant Vivaldi, Bach et traditions populaires... Au-delà de ces deux grandes soirées, ce partenariat traduit une volonté d'ancrage territorial fort et de continuité artistique. La présence de l'ONPL permet au festival de proposer de grands formats symphoniques tout en maintenant un lien étroit avec les publics ligériens et sarthois.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous évoquer les actions de médiation qui accompagnent et prolongent les événements du Festival ? Quel en est l'enjeu ? En quoi cela implique davantage les musiciens et les publics du territoire ?

Marianne Gaussiat : Les actions de médiation occupent une place centrale dans le projet du Festival de l'Épau. Elles accompagnent les concerts mais prolongent aussi l'expérience artistique bien au-delà des représentations elles-mêmes. Le festival développe ainsi plusieurs dispositifs : des master classes avec les artistes invités, des médiations scolaires, des répétitions générales ouvertes, des concerts pédagogiques, des rencontres, une journée scène ouverte dédiée aux pratiques amateurs ainsi que des concerts dans des lieux de soin comme le Centre Charles Drouet d'Allonnes. L'enjeu est à la fois artistique, pédagogique et territorial. Il s'agit de rendre la musique classique accessible à tous les publics, de favoriser une approche sensible des œuvres, mais aussi de créer des moments de proximité entre artistes et habitants. Ces actions impliquent fortement les musiciens, qui deviennent aussi des passeurs et des transmetteurs. Les jeunes artistes et amateurs sarthois bénéficient d'échanges privilégiés avec des interprètes reconnus, dans une logique d'accompagnement et de transmission. Enfin, cette médiation s'inscrit dans une démarche territoriale plus large menée avec le Schéma Départemental d'Enseignement Artistique, afin de renforcer l'accès à la pratique musicale et à la culture sur l'ensemble du territoire sarthois.

Propos recueillis en mai 2026

**PARIS, COLLEGE DES
BERNARDINS. Mardi 5 mai 2026.
MOZART : Intégrale des
Motets. Jennifer Courcier,
Joël Soichez, Chœur
d'Oratorio de Paris, Frédéric
Pineau...**

**En ce printemps qui s'affirme, le Collège
des Bernardins poursuit sa saison MOZART
et propose l'intégrale des *Motets* du
divin Wolfgang, trésors de la musique
religieuse, sous la direction de Frédéric
Pineau.**

□ ***Ave Verum, Exsultate Jubilate...*** rien que ces deux pièces attestent de l'éclat bouleversant de la ferveur mozartienne. Chrétien sincère, le compositeur n'a cessé d'exprimer sa foi ; du ***Veni Sancte Spiritus*** créé à l'âge de 12 ans au célèbre ***Ave Verum***, dernière œuvre écrite et terminée (1791), les motets ont été composés tout au long de sa courte existence. Écrits pour ses employeurs successifs, chaque opus révèle la piété de

Mozart et de son sens du sacré. Les Motets sont à relier avec ses œuvres ambitieuses et majeures comme la *Messe en ut mineur* K 427, évidemment le Requiem... testament spirituel laissé inachevé. Accompagné à l'orgue par **Joël Soichez**, le **Chœur d'Oratorio de Paris** et la soprano **Jennifer Courcier** seront dirigés par **Frédéric Pineau**.

□

Wolfgang Amadeus MOZART : intégrale des Motets
Mardi 5 mai 2026, 20h
Durée : environ 1h15



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Collège des Bernardins :
<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-de-s-motets>

Plongez au cœur de la saison Mozart avec le Pass 5 concerts !
Toutes les infos sur le pass 5 concerts :
<https://www.billetweb.fr/pro/passmozart>

distribution
Jennifer Courcier, soprano
Joël Soichez, orgue
Chœur d'oratorio de Paris
Frédéric Pineau, chef de chœur

Collège des Bernardins
20 rue de Poissy
75 PARIS



Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2026 – Du 17 juillet au 2 août 2026. Masques, Les Timbres, Les Traversées Baroques, L'Achéron...

**Chaque été, les VOSGES DU SUD accueille
le Festival Musique et Mémoire, une**

expérience unique à vivre du 17 juil au 2 août 2026 dans les églises et les sites patrimoniaux du territoire vosgien.

Le festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2026 s'annonce sous les meilleurs auspices (cette année, 15 jours de festivités musicales du 17 juillet au 2 août 2026) ; fort de son public en pleine croissance (un nouveau record a été atteint en 2025), le Festival des Vosges du Sud poursuit sa carrière exemplaire, porté par une programmation aussi audacieuse qu'exigeante, conçue par son fondateur et directeur artistique, Fabrice Creux. Du merveilleux de l'opéra-ballet *Pygmalion* de Jean-Philippe Rameau aux célébrissimes et enivrantes *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi, cette 33e édition célébrera toute la force de la scène baroque européenne actuelle.



annonce / présentation

LIRE aussi notre présentation annonce de l'édition 2026 de
Musique & Mémoire :

<https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-33eme-festival-musique-et-memoire-du-17-juin-au-2-aout-2026-les-traversees-baroques-masques-les-timbres-18-concerts/>

VOSGES DU SUD. 33ème Festival Musique et Mémoire, du 17 juillet au 2 août 2026. Les Traversées Baroques, Masques, Les Timbres... 17 concerts

entretien

LIRE aussi **notre ENTRETIEN avec Fabrice Creux** à propos de la 33ème édition de Musique & Mémoire, modèle hexagonal de festival de territoire, privilégiant médiation, transmission et création... :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-fabrice-creux-a-propos-du-33e-festival-musique-memoire-du-14-juillet-au-2-aout-2026/>

ENTRETIEN avec Fabrice CREUX, à propos du 33ème Festival Musique & Mémoire, du 17 juillet au 2 août 2026

TEASER VIDÉO 2026

En 2026, Fabrice Creux invite les ensembles Masques, L'Achéron, Les Timbres sans omettre Les Traversées Baroques qui présentent plusieurs programmes phares pour la 3è et dernière année de résidence (dont les formidables Vêpres de Monteverdi en clôture) – reportage spécial : extraits des

**concerts 2025 – un festival de Territoire – réalisation : ©
Philippe Alexandre Pham 2026**
